



Un nichoir pour les abeilles solitaires



On ne le répétera pas assez souvent, 85 % des abeilles et des guêpes de nos régions ne sont pas des animaux sociaux qui vivent en essaim, mais des insectes solitaires qui vivent et nichent seuls. Ces insectes sont parfois gravement menacés par l'évolution des paysages, il est temps d'agir.

Accueillir les hyménoptères solitaires (guêpes et abeilles) grâce à des nichoirs pour insectes est un jeu d'enfant! Voici quelques indications et un soupçon de bricolage qui vont vous permettre de leur rendre un grand service : compenser la crise du logement chez les insectes!

1. Les nouveaux paysages
2. Un soupçon de bricolage
3. Questions / Réponses
4. Lexique
5. Sources

1. Les nouveaux paysages

Beaucoup de promeneurs se désolent des tendances de l'**aménagement paysager** en vigueur dans les villes, banlieues, ou même dans certains villages : Aménager les berges d'une rivière ou la lisière d'un bosquet revient souvent à "*nettoyer*", "*simplifier*" et "*standardiser*" le paysage en un décor de parc urbain qui n'a plus rien de spontané. Exit les fourrés impénétrables, les tas de pierres ou de branches, les "*herbes-folles*", les arbres tortueux, les souches et le bois mort... Le tout est remplacé par des



Une abeille solitaire non identifiée sur une fleur de Chicorée sauvage.

massifs bien ordonnés de plantes **horticoles***, des chemins propres, des pelouses quasiment parfaites...

L'une des conséquences de cette tendance "*propre*" est la raréfaction dramatique des lieux de vie et de nidifications pour de nombreux êtres vivants (**faune** et **flore**) ainsi qu'un esthétique qui, il faut l'avouer, est très discutable! Voilà pourquoi il est intéressant de proposer des **nichoirs** aux animaux sauvages ainsi délogés et dont les populations sont parfois en déclin.

2. Un soupçon de bricolage

De très nombreux **hyménoptères*** solitaires sont **xylicoles***, **rubicoles*** ou **caulicoles***, c'est à dire qu'ils font leurs nids dans des cavités du bois mort ou des tiges creuses. En temps normal ils affectionnent les troncs d'arbres morts et les anciennes galeries d'autres insectes. Il suffit donc de percer un morceau de bois de plusieurs trous à l'aide d'une perceuse pour reproduire ce qu'ils recherchent.



Ci-dessus : Différents nichoirs pour hyménoptères, en diverses matières : Chêne, sapin, hêtre, fagots de bambous, tiges de cardères...

Plus simple encore : Assemblez des **tiges creuses** (Ronces, bambous, roseaux, cardères...) ou même des fragments de **tuyaux** de faibles diamètres pour former de petits fagots. Placez ensuite ces fagots dans une boîte de conserve ou entourez-le d'une protection étanche, ainsi il durera beaucoup plus longtemps.

3. Questions / Réponses

Quel type de bois?

Le type de bois a peu d'importance, évitez évidemment les bois traités aux **insecticides** ou les **bois reconstitués** qui sont souvent peu résistants à l'humidité et peuvent contenir des substances nocives. Une bûche, des chutes de bois massif, de morceaux de vieux meubles, tous peuvent servir! C'est le moment de recycler astucieusement.

Quels formats de trous?

Varié les diamètres et la profondeur des galeries permet d'attirer des espèces différentes. Les **Osmies** par exemple apprécient les orifices d'un diamètre compris entre 12 et 6 mm. Des trous plus petits, de 5 à 3 mm de diamètre peuvent attirer d'autres insectes comme des **petites Megachilidées** telle que *Eriades truncorum*, ou encore de petites guêpes se nourrissant d'araignées ou de pucerons : **Tripoxylons**, **Pemphredoninées**...



Une femelle Heriades à la recherche d'une cavité pour y faire son nid.

La profondeur des galeries a moins d'importance car les insectes savent s'adapter en comblant l'espace inutile. Selon la taille de votre fragment de bois vous pouvez donc percer des galeries de 3 à 15 cm de profondeur.

Les insectes semblent avoir une préférence pour les galeries dont l'entrée est légèrement inclinée vers le bas, ce qui facilite l'évacuation des déchets et la protection contre la pluie. Mais en cas de besoin, ils se contentent parfois de cavités étonnantes et peuvent même nidifier dans des galeries totalement verticales!

Quel emplacement?

Encore une fois il est facile d'essayer différents lieux. En ville, un nichoir sur le bord d'une fenêtre, de préférence ensoleillée, peut très bien convenir. Ou encore la branche d'un arbre, un coin du jardin, le haut d'un muret... Essayez de placer le nichoir légèrement en hauteur (à hauteur d'homme par exemple) cela facilitera grandement vos observations et prolongera la durée de vie de votre nichoir en l'isolant du sol. Si vous placez votre nichoir de façon visible, il sera plus facilement repéré par les abeilles à la recherche d'un logement.



Sur une terrasse en ville, bien protégé de la pluie, ce nichoir visiblement déjà habité, pourra servir plusieurs années

Quel entretien?

Aucun! Il ne faut surtout pas rentrer le nichoir en hiver, les insectes à l'intérieur ont besoin d'une période de froid pour que leur **cycle biologique** s'effectue correctement. Bien entendu plus votre nichoir sera protégé de l'humidité et de la pluie, plus longue sera sa durée de vie. Attention la présence de **parasites** peut inciter les insectes à boudier certaines galeries, mais cela peut profiter à d'autres espèces.

Quel risque?

Encore une fois aucun! Ou du moins quasiment aucun. En effet les insectes solitaires sont très pacifiques, ils ne montrent jamais d'agressivité envers l'homme. Certains, les **osmies** par exemple, ne sont pas farouches et la présence d'un observateur ne les empêche pas de travailler.

Veillez seulement à ne pas les capturer, en dernier recours les **hyménoptères*** femelles peuvent toujours piquer si vous essayez de les écraser.



Un jeune mâle osmie sort du nid après avoir patienté tout l'hiver

Une fois habité, un nichoir tend à être réutilisé fidèlement chaque année. La période d'activité s'étale de mars à juillet suivant les espèces, l'activité y est parfois intense, surtout lorsque le nichoir est plein, parfois dès la deuxième année! Votre jardins en profitera aussi, car les **hyménoptères*** solitaires sont souvent de très bons **pollinisateurs** et mêmes des **auxiliaires*** précieux pour les jardiniers.

Lexique :

- * **Auxiliaire** : En jardinage, désigne un animal qui par sa présence et son régime alimentaire, protège le jardin de certains organismes s'attaquant aux cultures.
- * **Caulicole** : Qui vit ou qui se reproduit dans les tiges de certains végétaux. (Du latin *Caulinus* = "tige", et *Colere* = "habiter").
- * **Horticole** : Issu de l'horticulture, c'est à dire de la branche professionnelle de l'agriculture consacrée à la sélection, l'entretien et la production intensive de plantes pour l'alimentation ou la plantation d'agrément dans les jardins publics ou privés.
- * **Hyménoptères** : Ordre d'insectes à métamorphose complète, caractérisés par un aiguillon venimeux chez la femelle et une paire d'ailes membraneuses recouvrant les ailes visibles (du grec *Hyménôs* = membrane, *Pteris* = aile). Exemples : Guêpes, fourmis, bourdons, abeilles...
- * **Rubicole** : Espèce liée aux ronces et à d'autres plantes proches, qui nidifie généralement dans les tiges creuses. Du (latin *Rubus* = "Ronce", et *Colere* = "habiter").
- * **Xylicole** : Qui vit ou qui se reproduit dans le bois mort. (En grec *Xylos* = "bois", en latin *Colere* = "habiter").

Sources :

- "Guide des abeilles, bourdons, guêpes et fourmis d'Europe" Hans Bellman. *Éditions delachaux et niestlé*, 1995
- "Coccinelles, primevères, mésanges... La Nature au service du jardin" Denis Pépin, Georges Chauvin, *Éditions Terre Vivante*, 2008
- "La Nature sous son toit, Hommes et bêtes, comment cohabiter?" Jean-François Noblet. *Éditions delachaux et niestlé*, 2005
- Terre vivante, l'écologie pratique : Un jardin au naturel : <http://www.terrevivante.org/235-jardin-au-naturel.htm>
- LPO : Les abeilles au jardin : http://ile-de-france.lpo.fr/lpoidf/fiches_telechargement/abeille2006.pdf
- Nature-Namur.be : Jardin Nature admise : <http://www.nature-namur.be/>